

PAS D'AVENIR SANS MÉMOIRE



L'après-midi de ce 2 octobre fut vécu autour d'une table ronde animée par le Père Jo Bréhéret, vicaire général du diocèse d'Angers et ami de nos congrégations. Autour de la table prirent place avec lui deux moines cisterciens de Bellefontaine, en Anjou, deux couples, deux Soeurs et deux Frères.

Les intervenants devaient partager l'une ou l'autre parole du Père Epagneul qui les avait marqués. Mais ils devaient dire aussi comment ses intuitions étaient vécues aujourd'hui. Jo Bréhéret rappela alors qu'il n'y a pas d'avenir sans mémoire. Plusieurs thèmes ont traversé les différentes interventions.

Fraternité

Le premier trait relevé fut celui de la fraternité vécue entre frères prêtres et frères laïcs. D'emblée Frère Edmond exprime : *"Le Père Epagneul a fondé une congrégation de frères tous égaux en raison de leur baptême, qu'ils soient prêtres ou laïcs. C'était nouveau à cette époque où monastères et congrégations distinguaient encore pères et frères convers."*

"En 1950, nous dit alors Frère Jean-Marie, j'étais en recherche d'une vie religieuse hors sacerdoce. J'ai trouvé ce que je cherchais chez les Frères : une congrégation où tous les membres vivaient une même vie fraternelle, une même prière, une même mission." Le Frère Raymond, trappiste à Bellefontaine, évoque ce souvenir : *"J'ai connu le Père Epagneul en 1946. J'avais été frappé par son désir d'unité entre frères prêtres et frères laïcs formant une seule communauté priante."* Qu'en est-il aujourd'hui ? Frère Emmanuel nous partage ce qu'il expérimente à Canappeville entre trois frères prêtres et trois frères laïcs : *"Il se vit une richesse entre nous dans les relations de travail, l'écoute, l'accompagnement de groupes. Complémentarité aussi dans nos rencontres avec des agriculteurs, des personnes en précarité. Il y a aussi une complémentarité frères et soeurs, hommes et femmes, ici avec les Soeurs du prieuré voisin de Quatremare."* Soeur Marie-Christine partage aussi une conviction : *"Notre style de vie religieuse communautaire devrait faire signe à ceux que nous rencontrons, jeunes et adultes, dans le travail, dans les services d'Église. Ce peut être pour eux un point de repère qui interroge leur vie chrétienne."*

Depuis la salle, un frère rappellera que la vie fraternelle en communauté est aussi un combat qui demande vigilance et don de soi.

Vivre l'Évangile en proximité

Soeur Denise évoque un lointain souvenir : *"Vers 1960 le Père animait une retraite pour l'équipe JACF. Je n'en n'ai retenu qu'une phrase : "Ce n'est pas de nous que les hommes ont besoin, mais du Christ. Il nous faut être transparents au Christ." Par la suite j'ai lu que dès 1943 il avait exprimé le projet de fondation par cette simple phrase : "Devenir témoins de Jésus, en vie fraternelle, en grande proximité de vie avec quelques villages."* Tout est dit en ces quelques mots : être témoins de Jésus par notre vie elle-même qui

serait inexplicable si Dieu n'existait pas, et en grande proximité de vie dans une attitude de respect, d'estime et d'amitié. Le Père disait : *"Permettez que germe ce que les gens ont en eux."* Odette Delos est née en 1940 à La Houssaye, face au prieuré. Elle a toujours connu les frères : *"Enfant je voyais les frères traverser le village pour aller prier à l'église. Par eux je découvrais ce qu'était une vie de foi. Je me souviens du Père Epagneul en grande conversation avec le maire du village dans l'atelier du maréchal-ferrant, un lieu de rendez-vous pour les hommes du pays."*

Mais écoutons aussi Frère Charles, trappiste à Kokoubou au Bénin : *"J'étais en Afrique lorsque les frères sont arrivés à Atchangbadé. Je me souviens du témoignage de leur vie fraternelle, leur vie de prière, de travail au milieu des paysans. Ils ont le souci de concilier annonce de la bonne nouvelle et développement en étant à l'écoute des besoins des gens pour agir avec eux, utilisant les moyens locaux."*

En Église

Soeur Marie-Christine est de Seine-et-Marne, son père avait rencontré le Père au temps de la fondation ; mais elle ne le connut que plus tard. *"Parmi les intuitions fortes du Père j'apprécie son attachement à l'Église. La vie communautaire, la vie liturgique sont parmi les trésors de la vie spirituelle chers au Père ; nous en vivons en communion avec l'Église. Aujourd'hui une diversité de courants la traverse, il y a des trésors spirituels où nous pouvons puiser abondamment pour nourrir notre vie. N'ayons pas peur de cette diversité."* Comment vivre de ces intuitions dans nos paroisses ? Soeur Denise partage une conviction : *"Il me semble important, aujourd'hui dans l'Église, d'être présent aux communautés chrétiennes, si petites soient-elles, qui essaient d'être fraternelles, priantes, missionnaires. Proposons aux chrétiens de découvrir la Parole de Dieu, elle leur permettra de mieux rencontrer le visage du Christ et de construire une fraternité de foi et d'amour."*

Soeur Ghislaine rappelle que si le Père a beaucoup travaillé à la restauration du diaconat, c'était d'abord pour un service de l'Église, avant d'envisager l'ordination possible de frères.

Éveil et soutien des laïcs

Jean Delos a rencontré les frères par les Mouvements ruraux, la JAC et le CMR, en Seine-et-Marne. *"Avec Frère Robert Naret nous avons une réunion tous les deux mois entre personnes ayant des responsabilités dans le milieu agricole. Le sens de l'homme et du bien commun, la présence aux personnes en difficulté, le souci de l'avenir du monde rural à préparer, tout cela nous était présent, éclairé par la Parole du Christ. Nous avons ainsi mené une réflexion avec les ouvriers agricoles en vue de la mensualisation de leur salaire."*

Odette Delos, la femme de Jean, reprend une phrase du Père qui a été citée et qui la rejoint bien : *"Faire germer ce qu'il y a en chacun pour aller plus loin."* Elle évoque un échange, déjà lointain, avec Soeur Radegonde qui l'a relancée dans sa vie de foi ; et Soeur Marie-José qui lui a proposé l'Année de Formation Rurale ; cette formation l'a redynamisée et lui a permis de prendre des responsabilités en Église. Quant à Bernard Jeauneau, de l'Anjou, engagé dans un service du Tiers Monde avec Madagascar, il nous dit : *"J'étais très "action", mais grandir avec, faire grandir les autres, j'ai découvert cette attitude avec les frères. Je m'appuie sur la spiritualité des frères et des soeurs dans mes engagements."*

Amis en communion

Marie-Annick, la femme de Bernard, nous parle de cette spiritualité. Elle rappelle l'esprit et les activités des Amis en communion ; elle énumère les haltes spirituelles, les semaines vacances-partage, l'accueil vécu près du château de Chambord l'été dernier. Un bulletin "Amis en communion" permet de s'informer et de partager diverses activités, réflexions, textes et propositions. Elle exprime leur expérience : *"Le charisme transmis par les frères et les soeurs transforme notre regard sur les personnes, les événements : un regard qui aide à grandir, un appel à la simplicité."*

Ouverture internationale

Des frères africains étaient bien visibles dans cette assemblée, nous avons entendu leur tam-tam à l'Eucharistie, et de la terre d'Afrique, du Portugal, du Brésil et de France avait été apportée avec les offrandes. Frère Edmond a retracé les grandes étapes de cette ouverture internationale :

“L'intuition du Père Epagneul prend naissance pour les campagnes de France. Mais assez vite des frères sont sensibles aux étrangers venant du Portugal, d'Espagne, puis du Maghreb. Les Frères arrivent au Togo en 1969 et les Soeurs en 1981. En 1989, le premier noviciat s'ouvre en Afrique. C'est aussi l'année de la fondation d'un prieuré au Brésil. Actuellement il y a trente frères africains. Deux d'entre eux sont envoyés au Brésil où se fonde une deuxième communauté. Il y a aussi un frère brésilien. La richesse de la très modeste dimension internationale nous aide à élargir notre regard et donne une dimension plus universelle au charisme reçu par le Père mais l'inculturation sera longue. A nos frères de donner à ce charisme une couleur locale. C'est là un chemin d'alliance et de communion entre nous et avec les ruraux du monde.”

Dans l'échange qui suivit nous avons aimé entendre Frère Basile, burkinabé, qui est parti depuis au Brésil, nous dire sa joie : *“Notre congrégation a pris racine en Afrique. La vie simple des frères m'a attiré. Fils de paysan je ne pensais pas que je pourrais passer outre-mer. Dieu merci ! On ne donne pas parce que l'on a, mais parce que l'on aime.”*

Soeur Denise BOURGOIN

Prieuré Notre Dame de la Visitation
Ligueil (Indre-et-Loire)